

Les Enfants du soleil

Maxime Gorki

Adaptation et mise en scène **Myriam Muller**

Traduction **Georges Daniel**

A photograph of a person from behind, holding a large white protest sign with bold black text. The sign reads "THE SYSTEM HAS FAILED US". The person is wearing a dark jacket and a red and black plaid shirt. The background is a blurred outdoor setting with trees and buildings.

THE
SYSTEM
HAS
FAILED
US

Les Enfants du soleil

CRÉATION

Adaptation et mise en scène **Myriam Muller**

Traduction **Georges Daniel**

Scénographie **Christian Klein**

Costumes **Britt Angé**

Création lumière **Renaud Ceulemans**

Création vidéo **Emeric Adrian**

Création sonore & musique live **Maxence Vandavelde**

Assistant à la mise en scène **Antoine Colla**

•

Avec **Elsa Agnès, Eugénie Anselin, Mathieu Besnard, Céline Camara, Alyne Fernandes, Sophie Mousel, Valéry Plancke, Pitt Simon, Maxence Vandavelde, Jules Werner**

•

Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Coproduction **Théâtre de Liège**

•

Spectacle créé aux **Théâtres de la Ville de Luxembourg**

le 9 octobre 2026

Et les **11, 13, 14, 16 et 17 octobre 2026**

Au Théâtre de Liège les **24, 25 et 26 novembre 2026**

Au Printemps des Comédiens, Montpellier **en juin 2027** (à confirmer)

•

Disponible en tournée **Saison 27 • 28**

Myriam Muller –

artiste associée aux Théâtres de la Ville de Luxembourg

Les mises en scène de Myriam Muller cherchent toujours à saisir le temps présent, souvent à partir de textes du répertoire, qu'elle adapte pour explorer les débats sociaux d'aujourd'hui, avec des sujets comme les violences domestiques, le suicide ou les soumissions au patriarcat.

Son travail place les comédien·ne·s au cœur de ses créations et accorde une grande importance à la choralité, s'orientant parfois vers le théâtre musical. Ainsi, en avril 2026, elle reprend *Ivanov*, initialement créée en 2020 aux Théâtres de la Ville de Luxembourg avec des dates dans la foulée au Théâtre National de Bretagne à Rennes et au Printemps des Comédiens à Montpellier.

Pour la saison 26•27, elle prépare l'adaptation et la mise en scène des *Enfants du soleil* de Maxime Gorki, ainsi que la mise en scène du *Candide* de Bernstein, qui sera créé à l'Opéra national de Nancy – Lorraine et repris aux Théâtres de la Ville de Luxembourg en décembre 2026.

Contexte

Lorsque Maxime Gorki écrit *Les Enfants du soleil*, la Russie traverse une période de troubles qui n'est pas sans rappeler la situation actuelle. En effet, en 1905, la gronde populaire monte en réaction à un gouvernement autoritaire et absolutiste. Militant communiste, Gorki est emprisonné pour un tract rédigé en janvier 1905, et c'est en prison qu'il écrit cette pièce.

Elle est évidemment empreinte de l'atmosphère sociopolitique de l'époque et se nourrit des inégalités dans la Russie de la fin du 19^e siècle avec une pandémie de choléra sévissant dans les rues en toile de fond. Entre l'intelligentsia et le peuple, un gouffre se creuse, alliant incompréhension mutuelle et paternalisme philosophique. Ces deux fronts se côtoient et ne se comprennent pas.

Résumé

Le scientifique Protassov vit avec sa femme, Elena, et sa sœur, Liza, dans la maison familiale, absorbé par un projet visionnaire qui vise à transcender les limites humaines pour établir une nouvelle société. Bien qu'il soit passionné, il est également égocentrique et reste sourd aux échos de révolte et de choléra qui frappent la ville. Il s'enlise dans ses expériences et engage des discussions théoriques avec ses amis, l'artiste Vaguine, qui cherche à séduire sa femme, et le vétérinaire Tchepournoï, qui souhaite épouser Liza, sa sœur, mais essuie refus après refus.

Ensemble, ils débattent des grands idéaux et du potentiel humain, tout en laissant derrière eux et sans s'en rendre compte, une traînée de destruction. Leur manque d'empathie presque involontaire et leur conscience sociale limitée pour les gens qui les entourent, intensifient les tensions, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de leur maison. Les visions utopiques de « vivre comme des Enfants du soleil » finissent par s'évanouir sous la pression de forces qu'ils ont choisi d'ignorer trop longtemps. La révolte populaire ne tardera pas à suivre...

Note d'intention

Il m'a semblé sans intérêt de monter la pièce comme elle a été écrite il y a 100 ans. Il restera le cœur, le propos profond, l'aspect profondément politique. L'adaptation se situe dans une coloc' d'artistes d'une grande ville indéfinie (Paris, Berlin, Copenhague...?) secouée par une révolte populaire. Ensemble, ils réfléchissent, bouillonnent, s'entredéchirent en parlant science, art, politique, société ... en oubliant l'essentiel: écouter! Des personnages de Gorki, certes, mais rapatriés aujourd'hui. Une intelligentsia sensible, soucieuse du monde qui l'entoure, mais aussi autocentrée, complètement démunie, car déconnectée des problèmes existentiels de survie. Changer le monde à travers la science, les arts, nous y croyons, nous les artistes! Mais un mur s'élève entre une philosophie humaniste pleine de bons sentiments et la brutalité de bouches qui ont faim.

Je suis un enfant du soleil

Il est essentiel d'adopter un regard contemporain sur ces problématiques qui demeurent d'une actualité brûlante. Ces figures de l'intelligentsia russe ne sont pas si éloignées des préoccupations des artistes d'aujourd'hui et il est important à mon sens d'en observer les similitudes endémiques et les parallèles incontournables. Il serait utopique de penser que les deux fronts que Gorki décrit n'existent plus. Lorsqu'une révolte secoue la société, l'élite reste souvent réticente. Bien qu'elle encourage l'insurrection, elle prône simultanément la non-violence. Croyant profondément à une élévation (morale et sociétale) par la culture, elle refuse néanmoins que l'on touche à ses propres biens! Lorsque la maison se retrouve en état de siège et que Protassov subit une lourde agression, il est déconcerté. Sincèrement, il ne comprend pas!

Cette intelligentsia croit en la science comme vecteur d'émancipation, en la médecine pour améliorer la vie et nous, les artistes, en l'art comme outil d'élévation, persuadés que la beauté sublimera les âmes. Mais cela touche-t-il réellement les gens? Même, est-ce que ça les intéresse?



N'ont-ils pas d'autres préoccupations bien plus existentielles que de « s'élever par la culture » ? Les enjeux des uns et des autres sont incompatibles dans le besoin. Et finalement on s'interroge sur l'ouverture d'esprit de cette élite humaniste quand elle choisit à la fin la violence pour protéger ses privilèges.

La révolte, d'accord ! Mais ne touche pas à mon bien !

Lucidité, apathie et responsabilité

Un regard sans concession. Brutal. À l'ombre de nos révoltes, il semble que la même apathie que Gorki dénonçait, continue de régner, et la question de la responsabilité d'une élite envers l'avenir de l'humanité demeure toujours d'actualité.

Contrairement à celles de 1905, nos élites sont aujourd'hui plus nombreuses, dispersées et complexes, connectées et informées. Mais sont-elles pour autant plus réactives ?

Il est difficile de ne pas penser à une crise hexagonale, celle des « gilets jaunes ». Le mouvement est apparu en 2018 avec comme revendication principale la dénonciation de la baisse du pouvoir d'achat. Cette mobilisation a mis à jour un profond malaise sociétal et engendré une révolte populaire profonde et généralisée. Crise avortée en 2019 par une autre, sanitaire cette fois, celle du Covid 19, suivie du confinement.

Cette crise a néanmoins fait émerger des utopies, plus à l'écoute de l'homme, de la nature, du temps. Pourtant, quelques années plus tard, le gouffre demeure.

Impossible aujourd'hui d'ignorer les maux qui nous submergent et cependant la question de l'avenir – et des révolutions qui sommeillent et n'attendent qu'à se déclarer – reste plus que jamais pertinente, surtout dans un monde connecté, mondialisé et en constante évolution.

La musique et la vidéo

Une collaboration étroite et directement au plateau avec Maxence Vandeveldé plongera le public dans un univers musical électro, déjà expérimenté sur des mises en scène comme *Breaking the Waves*, mais ici encore plus immersif, ayant Maxence aussi comme acteur et faisant partie de cette communauté d'artistes, scientifiques, penseurs contemporains. Il rejoint le casting pour jouer Roman, une sorte d'homme à tout faire qu'on laisse crêcher sur le canapé et qu'on accepte, tant qu'il ne dérange pas ou fait de l'ambiance en mixant.

L'immersion se fera aussi par la vidéo. Certaines seront pré-enregistrées (le « monde extérieur »), mais d'autres seront filmées en direct par le personnage de Vaguine, qui n'est plus peintre comme dans le texte original, mais une sorte de multi-artiste, appareil- photo/ caméra toujours au poing pour capter, dénoncer le monde autour de lui, au risque parfois de capturer ses proches dans leur intimité sans forcément leur rendre des comptes. Il incarne la limite de l'artiste, témoin, mais parfois aussi voleur d'images, d'émotion et d'intimité. Il est l'incarnation de l'art pour l'art...

Myriam Muller

A collage of nine film stills arranged in a 3x3 grid. The top row includes a close-up of a person's face, two people standing in a room, and a person at a desk. The middle row shows a person sitting at a desk, a person in a doorway, and a group of people at a dining table. The bottom row features a person in a dark setting, a person in a room with a lamp, and a person surrounded by red balloons.



Biographies

Maxime Gorki

DRAMATURGE

Alexeï Maximovitch Pechkov dit Gorki («amer» en russe) est né en 1868 et mort en 1936 à Moscou. Il est considéré comme un des fondateurs du réalisme socialiste en littérature et un homme engagé politiquement et intellectuellement aux côtés des révolutionnaires bolcheviks.

Enfant pauvre, autodidacte, orphelin à huit ans (son père meurt du choléra lorsqu'il a trois ans!), il est élevé par son grand-père maternel despotique et violent. Une éducation rude compensée par sa grand-mère excellente conteuse, douce et pieuse. À seize ans, il quitte sa ville natale et exerce presque tous les métiers. Tour à tour plongeur, docker et veilleur de nuit, il expérimente de front l'envers de la vie russe et adhère aux idées révolutionnaires de la classe ouvrière.

Il deviendra un écrivain célèbre dès ses débuts littéraires. Auteur de nouvelles pittoresques mettant en scène les misérables de la Russie profonde : *Essais et Histoires*, 1898, de pièces de théâtre dénonciatrices comme *Les Bas-fonds* en 1902 ou de romans socialement engagés comme *La Mère*, publié en 1907. Gorki partage l'idéal des partis progressistes et se lie avec les bolcheviks et avec Lénine.

Plusieurs fois emprisonné pour ses prises de position, en particulier lors de la révolution de 1905 (période pendant laquelle il écrira *Les Enfants du soleil*), il quitte la Russie et voyage aux États-Unis pour collecter des fonds pour le mouvement bolchévique. À son retour en 1906, il doit s'exiler à Capri pour des raisons à la fois médicales et politiques. Rentré en Russie à la suite d'une amnistie en 1913, Maxime Gorki est proche de Lénine et des révolutionnaires, mais formule des critiques dès novembre 1917 qui lui valent les menaces du pouvoir : inquiet et malade de la tuberculose, il quitte la Russie en octobre 1921 et se fixe de nouveau dans le sud de l'Italie en 1924.

Encouragé par Staline, il revient plusieurs fois en URSS après 1929 et s'y réinstalle définitivement en 1932 : il devient un membre éminent

de la nomenklatura soviétique et participe à la propagande du régime qui l'honore, mais le surveille en même temps. Il meurt en juin 1936 dans des circonstances suspectes. Le régime lui organisera des funérailles nationales et en fera l'écrivain soviétique par excellence.

Myriam Muller

ADAPTATION & MISE EN SCÈNE

Myriam Muller est une metteuse en scène, comédienne et réalisatrice, qui entretient une relation de longue date avec les Théâtres de la Ville. Ses mises en scène s'engagent à saisir le temps présent. Elle amène ainsi le débat social sur les planches, avec des sujets comme les violences domestiques, le suicide ou les soumissions au patriarcat. Son travail place les comédien-ne-s au centre de toutes les créations et accorde une grande importance à la choralité, s'orientant parfois vers le théâtre musical. Elle a signé les mises en scène d'une adaptation théâtrale de *Breaking the Waves* de Lars von Trier (18•19 et en tournée en France et en Belgique) ou encore de *Ivanov* (Tchékhov, 20•21), de *Liliom ou la vie et mort d'un vaurien* (Ferenc Molnár, 21•22) et d'un tourbillonnant *Songes d'une Nuit...* (22•23) d'après Shakespeare, repris en début de saison 24•25. En 23•24, elle adapte une autre oeuvre cinématographique, *Elena*, d'après le scénario d'Oleg Neguine et Andreï Zviaguintsev, une pièce qui ausculte les confrontations ancestrales entre sexes et générations de façon implacable et qui est partie en tournée en février et mars 2025 en France. En 25•26, elle reviendra aux Théâtres de la Ville avec une reprise de *Ivanov*, suivie d'une tournée. En parallèle, elle travaille sur une adaptation des *Enfants du Soleil* de Gorki qui sera créée en 26•27. En 25•26, elle est revenue aux Théâtres de la Ville avec une reprise de *Ivanov*, suivie d'une tournée. Pour 26•27, en parallèle de la création des *Enfants du Soleil* de Gorki, elle prépare un *Candide* de Berstein pour l'Opéra national de Nancy – Lorraine, également présenté à Luxembourg.



Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, à savoir le Grand Théâtre et le Théâtre des Capucins, présentent chaque saison une programmation en danse, opéra et théâtre en plusieurs langues, mettant en avant une multiplicité d'esthétiques, de voix et de récits, et motivée par le désir de répondre aux attentes et exigences d'une scène culturelle dynamique et d'un public cosmopolite. Profondément ancrés dans leur époque et au croisement des cultures et des langues, les Théâtres de la Ville de Luxembourg souhaitent être un lieu de rencontre et de découverte ouvert à toutes et tous, un lieu voué aux arts de la scène et à l'innovation artistique.

Des partenariats de longue date avec des maisons et artistes internationaux, la présence dans des réseaux européens et un modèle de coproductions collaboratives leur permettent de soutenir la création nationale et internationale. Une création d'ailleurs toujours plus encouragée et soutenue à travers de multiples initiatives destinées à accompagner les artistes, mais aussi à favoriser la transmission, le partage et l'émergence de nouvelles formes.

La place accordée à la création s'est encore renforcée au fil des dernières années, notamment avec des artistes associées-rattachées à la maison, et engage dès lors toutes les activités menées par les Théâtres de la Ville. En concordance avec la professionnalisation des métiers de la scène qui se joue au même moment au Luxembourg, les Théâtres de la Ville mettent en place différents dispositifs de soutien et choisissent d'investir de plus en plus dans la création. En 2016, le TalentLAB, laboratoire à projets et festival multidisciplinaire, voit ainsi le jour. Organisé tous les ans en fin de saison sur une dizaine de jours et pensé comme un festival interdisciplinaire, il offre aux porteurs-es de projet sélectionnés-es et à leur intervenant-es une parenthèse de liberté de création dans un espace sécurisé, mais aussi et surtout un cadre de recherche, de transmission et d'échanges.

Avec la mise en place de la résidence de fin de création Capucins Libre en 2018 et la participation au projet de la Bourse Projet Chorégraphique: Expédition, les Théâtres de la Ville interviennent encore à un autre endroit de la création et accompagnent les artistes et collectifs dans la réalisation d'un projet en leur offrant le temps, l'espace et le soutien nécessaires à sa concrétisation.

À l'échelle européenne, les Théâtres de la Ville intègrent aussi au cours des années divers réseaux comme l'European Theatre Convention (ETC), enoa (European Network of Opera Academies) et Opera Europa. Dans ce même esprit de réseau et de soutien aux artistes émergentes, les Théâtres de la Ville initient le Future Laboratory, projet de résidences de recherche porté par douze institutions du champ du spectacle vivant soutenu par Europe Créative de 2022 à 2025. Plus récemment, en janvier 2026, ils intègrent le réseau Prospero NEW, la première plateforme dédiée à l'émergence artistique dans le secteur théâtral et ajoutent ainsi un chaînon supplémentaire à leur travail d'accompagnement et de soutien aux artistes.

CONTACT

Melinda Schons

T. +352 / 4796 3949

mschons@vdl.lu

•

Michel Charles-Beitz

T. +352 / 4796 3912

mcharlesbeitz@vdl.lu@vdl.lu

•

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

1, Rond-Point Schuman

L-2525 Luxembourg

www.lestheatres.lu



théâtre•s
de la Ville de
Luxembourg



théâtre • s de la Ville de Luxembourg

grand théâtre • 1, rond-point schuman • L-2525 luxembourg

théâtre des capucins • 9, place du théâtre • L-2613 luxembourg

www.les theatres.lu • lestheatres@vdl.lu •    [lestheatresvdl](#)